

## Curiosités théâtrales

Dans les années 60-70, la séquence cinéma de la célèbre émission de France Inter « Le Masque et la Plume » était dominée par les savoureux échanges entre deux critiques renommés, Georges Charensol et Jean-Louis Bory. Deux personnages très hauts en couleur, le premier, classique, voire réac, le second, provocateur et progressiste, deux bouffons narcissiques de haute volée que tout séparait, sauf leur amour du cinéma, leur culture et le goût du jeu, de la joute verbale, de la mauvaise foi. Avec eux, le débat devenait théâtre. Il ne manquait que l'image. Il fallait en faire un spectacle. François Morel l'a fait, c'est-à-dire a repris certains de ces textes, les a manipulés, reliés et soumis à une scénographie d'une désopilante invention. Ces *Instants critiques* ont eu un grand succès et sont repris à La Pépinière (1) dans le cadre d'une Carte blanche qu'offre ce théâtre à Morel jusqu'en juin prochain.

Qu'on ne croie surtout pas que ce spectacle soit réservé à la caste des cinéphiles. Le miracle est qu'il est drôle en soi, Morel oblige. Evidemment, les amateurs de cinéma y trouveront une saveur particulière, mais la performance des acteurs et la drôlerie des sketches valent à elles seules le détour. Olivier Saladin et Olivier Broche, deux anciens des Des-

chiens, incarnent avec une verve et une fantaisie éblouissantes les situations surréalistes dans lesquelles Morel place les deux critiques. La séquence dansée des *Parapluies de Cherbourg* est inoubliable. Une jeune pianiste, Lucrece Sassella, ajoute son talent à cette démonstration où l'intelligence le dispute à la folie douce, la gentillesse à la provocation et la culture à la joie pure.



« *Le Masque et la Plume* »  
revisité par  
François Morel ?  
Désopilant

(1) Paris II<sup>e</sup>, jusqu'au 2 mars (01.42.61.44.16)